

Réminiscence sensible d'adolescence

PLUTÔT VOMIR QU'É FAILLIR

Je suis souvent déçue par les spectacles s'adressant ou pouvant s'adresser à la jeunesse, la plupart du temps, ils ne répondent pas à mes attentes. Je me retrouve plus à regarder des adultes au plateau en train de fouiller sans aucune méthode leurs souvenirs vieux de 30 ans dont ils n'ont gardé aucune essence. Est alors retranscrite une vision complètement désuète de l'adolescence, empreinte de stéréotypes et particulièrement malaisante. J'ai l'impression qu'on se moque des adolescent.es et par extension, qu'on se moque de l'adolescente que j'ai été il n'y a pas si longtemps que ça. Alors que je connaissais le travail de Rebecca Chaillon j'ai tout de même eu quelques réticences avant d'aller voir la pièce.

Mais quelle ne fut ma surprise... Peut-être ai-je plus de choses à retirer d'une pièce quand mes attentes ne sont pas trop hautes ou que je les place différemment.



Plutôt Vomir que Faillir - Rébecca Chaillon / Dans Le Ventre © Marikel Lahana

La journée a été longue, je suis vite partie de mon poste de billetterie pour être à l'heure au théâtre. Finalement, j'arrive dix minutes en avance, ce qui me laisse juste le temps de faire un arrêt express devant les micro-ondes qui sont placés entre les deux portes d'entrée. Lorsqu'on les ouvre, il y a des petits éléments à l'intérieur et avec des écouteurs et on peut entendre des mini-émissions.

J'entre dans la salle, je cherche ma place. Je me rends compte que je suis plutôt bien placée. Je m'installe, me défais de tout mon bazar que j'essaye tant bien que mal de caler sous mon siège. Une fois bien enfoncée dans mon fauteuil, je prends enfin le temps d'observer le plateau qui est déjà éclairé. Les murs sont à nus, pas de pendrillons latéraux, seulement celui du fond de scène. À jardin, un énorme mur de micro-ondes, une quinzaine (comme ceux à l'entrée du théâtre). À cours, un stand de self, avec de quoi prendre son petit-déjeuner, assaisonner son plat... Au centre, un tapis orange recouvrant les trois quarts du plateau, avec une gigantesque assiette blanche. Me reviennent alors des souvenirs de lycée, du self. J'étais beaucoup plus à l'aise dans ma peau qu'au collège, mais je me souviens de cette sensation d'être épiée de tous les côtés, d'être scrutée, jaugée, jugée, surtout quand j'étais seule. Je me souviens du brouhaha permanent et envahissant. Manger n'était pas toujours une partie de plaisir. La pièce mélange plusieurs disciplines et est notamment rythmée par quatre monologues des comédien.nes. Je ne peux m'empêcher de me projeter, je ne peux empêcher ma mémoire de se réactiver au gré de leurs récits.

Les textes sont écrits et suivent une ligne dramaturgique mais sont en partie improvisés et par moments, j'ai le sentiment de les voir chacun.e juste en tant que personne, en tant que jeune adulte dont l'adolescence est encore juste là au tournant et non plus des personnages portés par des comédien.nes.

C'est ça qui pour moi est juste, que je trouve au bon endroit, c'est comme si on venait me livrer une part de vérité, la plus intime qui soit, c'est sans doute pour cette raison que ça vient résonner autant en moi. Une nouvelle vague de souvenirs, remontent mes questionnements sur mon corps, ma sexualité, des disputes avec mes parents, ma dépression, l'exaltation, la joie, le doute, cette haine envers mon corps, cette sensation d'avoir le regard des autres en permanence sur soi, cette envie de plaire, d'être acceptée, cette recherche de reconnaissance, la construction de ma personne, de mon identité, le sentier tortueux de quis suis-je ? Une sorte d'énorme melting pot de souvenirs, sensations et émotions plus ou moins douloureuses me traversent.

Je laisse place à tout ça, je me laisse porter par le public. Cela fait longtemps que je n'ai pas été avec un public aussi expressif. Je crois que les dernières fois c'est lorsque je suis allée voir des comédies musicales. Les gens rient, applaudissent, chantent, se lèvent... La salle d'habitude si sage se transforme en une joyeuse cohue, le quatrième mur est brisé depuis longtemps déjà. Le public est invité sur scène, une connivence se crée entre la scène et la salle. Je retrouve ce que je recherche souvent au théâtre, un

moment de partage et d'échange, une connexion entre ce qu'il se passe au plateau et entre chaque individu constituant le public.



Plutôt Vomir que Faillir - Rébecca Chaillon / Dans Le Ventre © Marikel Lahana

Je ressors de là complètement extatique, je retrouve mes amis, mes professeurs, les discussions sont vives, enjouées et pleines de rire. Je suis un peu comme dans une bulle, emportant avec moi une précieuse expérience. Je crois que mes attentes sont plus que comblées, ça n'arrive pas si souvent que je sois autant transportée par une pièce. Je crois que je m'attends rarement à repartir d'un théâtre en étant autant impactée.

Maïa Baldassari

Mise en scène : **Rébecca Chaillon** / Écritures : **Rébecca Chaillon et les actrices** / Dramaturgie et collaboration à la mise en scène : **Céline Champinot** / Assistanat à la mise en scène : **Jojo Armaing** / Scénographie : **Shehrazad Dermé** / Création sonore : **Élisa Monteil** / Création lumière et régie générale : **Suzanne Péchenart** / Création dispositif réseau vidéo : **Arnaud Troalic** / Régie lumière : **Myriam Bertin** / Régie son : **Jenny Charreton** / Régie plateau : **Marianne Joffre** / Production : **Mara Teboul - L'œil écoute** / Avec : **Chara Afouhouye, Zakary Bairi, Mélodie Lauret et Anthony Martine** / Paroles et compositions des chansons *Tout mon sang, Et si j'étais ?, Poil et Putréfaction* : **Mélanie Laure**

Production : Compagnie Dans le ventre. Coproduction : CDN Besançon Franche-Comté (producteur délégué de la création et la première tournée 22-23) ; Centre neuchâtelois des arts vivants - La Chaux-de-Fonds ; Maison de la Culture d'Amiens ; Le Maillon Théâtre de Strasbourg, Scène européenne ; Théâtre de Beauvaisis, Scène nationale ; Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes ; Centre dramatique national Orléans/Centre Val-de-Loire ; Le Carreau du Temple, Établissement culturel et sportif de la Ville de Paris ; La Manufacture - CDN Nancy-Lorraine. Soutiens : DRAC Hauts-de-France dans le cadre de l'aide à la création ; Région Hauts-de-France. Résidence : Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne la Vallée.